



MUSÉE BARBIER-MUELLER
GENÈVE

**Les Barbus Müller
Leur énigmatique sculpteur enfin démasqué !**

Exposition du 4 mars au 27 septembre 2020

Le musée Barbier-Mueller consacre sa prochaine exposition à d'étranges statues en pierre nommées « Barbus Müller », à leurs origines demeurées longtemps mystérieuses et à leurs liens avec l'Art Brut. Des informations incomplètes ou inexistantes, des attributions fantaisistes et des regards croisés ont créé la légende.



Antoine Rabany (1844-1919) ? Sculpture Barbu Müller. France, Auvergne, Chambon-sur-Lac ? Fin XIX^e-début XX^e siècle. Roche volcanique (trachyte). 39,5 x 29 x 17 cm. Anc. coll. Josef Müller, acquise en 1939 de Mme Vignier, Paris. Inv. 104-6. Musée Barbier-Mueller, photo Luis Lourenço.

Ces sculptures apparaissent sur le marché vers 1939, chez un antiquaire parisien. Le marchand Charles Ratton les signale à Josef Müller qui en achète un lot de sept. Pour sa part, Ratton en acquiert trois. Le romancier Henri-Pierre Roché en possède trois également. Au cours des années, d'autres pièces émergent et on pourrait aujourd'hui en répertorier une quarantaine.

En raison de la Seconde Guerre mondiale, Müller quitte la France pour rentrer en Suisse et laisse ces statues à Paris où il résidait depuis les années 1920. Müller les confie en 1945 au socleur Inagaki. Charles Ratton invite le peintre et sculpteur Jean Dubuffet à se rendre chez ce socleur pour qu'il puisse voir et faire photographier ces objets. Dubuffet les nomme alors les « Barbus Müller », leur consacre une petite publication qui contient aussi le texte fondateur de son concept d'Art Brut et une exposition en 1947 dans le Foyer de l'art brut à Paris. Il achète trois Barbus Müller deux ans après cette exposition. Les Barbus Müller ont un style si original que Dubuffet les classe immédiatement parmi les œuvres spontanées, produites par des artistes autodidactes et méconnus, sans influences artistiques décelables, qu'il entreprend de rassembler dès cette époque. Il qualifie d'« art brut » ce genre d'œuvres. On suppose que l'appellation « Barbus Müller » lui a été inspirée par la barbe qu'arborent quelques pièces et par le nom de Josef Müller qui en a acquis le plus grand nombre. Certaines de ces sculptures sont taillées dans le granit, d'autres dans la pierre volcanique. Une expertise minéralogique sur une des pièces atteste qu'elle serait d'origine auvergnate et non vendéenne comme le croyait Müller.

Une enquête est réalisée en 2017 par Bruno Montpied (écrivain, peintre, cinéaste, chercheur et médiateur de l'art brut et des arts spontanés). Sur la base de photos sur verre montrant une forêt de sculptures devant une maison, il localise précisément le jardin (un potager apparemment) et identifie le baptistère du cimetière de Chambon-sur-Lac, classé monument historique en Auvergne depuis 1862, et aussi appelé, plus exactement, chapelle sépulcrale.

Les sculptures reproduites sur ces photos, en particulier trois d'entre elles, ressemblent furieusement aux fameux Barbus Müller. Montpied procède à des agrandissements de deux de ces pièces qui paraissent identiques à certaines de celles reproduites dans le fameux fascicule de Dubuffet de 1947 (réédition par le musée Barbier-Mueller en 1979 et seconde réédition à l'occasion de cette exposition). Ces œuvres figurent dans le jardin parmi d'autres de même style.

Leur auteur se révèle être un cultivateur nommé Antoine Rabany dit « le zouave ».

Dans l'état actuel des recherches, il n'est pas prouvé que tout le corpus dit des Barbus Müller soit dû à Rabany mais Bruno Montpied a pu en identifier quelques-uns. L'enquête continue...

Dans sa prochaine exposition, le Musée Barbier-Mueller réunira les onze Barbus Müller de sa collection (dont sept acquis par Josef Müller en 1939, avant la Seconde Guerre mondiale), deux Barbus Müller conservés à la Collection de l'art brut de Lausanne et cinq Barbus Müller issus de collections privées.

Diverses provenances ont été attribuées à ces Barbus Müller : Océanie, Afrique... Il est donc intéressant de mettre en regard les Barbus Müller avec des œuvres de cultures lointaines, sélectionnées dans les collections du musée. Ce dernier se prête ainsi à un jeu d'affinités formelles et de matériaux pour évaluer les ressemblances et les divergences.

Enfin, le musée Barbier-Mueller exposera une sélection d'œuvres de Jean Dubuffet, admirateur de la première heure des Barbus Müller qui était fasciné sur le plan esthétique par ces objets de caractère archaïque et aussi par le fait qu'ils étaient anonymes.

Un partenariat avec le **MEG**

Dans le cadre d'un partenariat entre le musée Barbier-Mueller et le MEG reflétant le lien entre leur exposition temporaire respective, un Barbu Müller de la collection Barbier-Mueller prendra ses quartiers dans l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe » dès le 8 mai 2020, après avoir été exposé au musée Barbier-Mueller. Dès cette date et jusqu'au 27 septembre 2020, le billet d'entrée au musée Barbier-Mueller permettra de visiter gratuitement l'exposition du MEG. Plus d'informations sur www.meg-geneve.ch.

Catalogue

L'exposition s'accompagne d'un catalogue qui comprend :

- un article de Baptiste Brun, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Rennes 2 et commissaire d'exposition, proposant une réflexion sur la catégorisation des arts
- un article de Sarah Lombardi, directrice de la Collection de l'Art Brut à Lausanne évoquant la rencontre de Jean Dubuffet et des Barbus Müller
- un article de Bruno Montpied relatant les recherches qui lui ont permis d'identifier l'auteur de plusieurs Barbus Müller
- un catalogue de planches avec la reproduction des Barbus Müller, d'œuvres de Jean Dubuffet et de pièces des collections du musée Barbier-Mueller présentés dans l'exposition, accompagnées de notices.



Antoine Rabany (1844-1919) ? Sculpture Barbu Müller. France, Auvergne, Chambon-sur-Lac ? Fin XIX^e-début XX^e siècle. Roche volcanique (trachyte). 42 x 23 x 20,5 cm. Anc. coll. Josef Müller, acquise en 1939 de Mme Vignier, Paris. Inv. 104-6. Musée Barbier-Mueller, photo Luis Lourenço.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Barbus Müller

Leur énigmatique sculpteur enfin démasqué !

Musée Barbier-Mueller

Rue Jean Calvin, 10. 1204 Genève / +41 22 312 02 70 / musee@barbier-mueller.ch

Vernissage le 3 mars 2020 de 18h à 20h avec une présentation de Bruno Montpied

« Enquête sur la provenance des Barbus Müller »

Du 4 mars au 27 septembre 2020

- Le musée Barbier-Mueller est ouvert 365 jours par an, de 11h à 17h.
- Prix de l'entrée : adultes 8.-Frs ; étudiants, AVS, AI, chômeurs, groupes : 5.-Frs ; enfants de moins de 12 ans et écoles : GRATUIT.
- Visites guidées sur demande et les dimanches 8 mars, 26 avril, 10 mai, 7 juin et 13 septembre à 11h15 et 14h30 (sur inscription).
- Le catalogue de l'exposition *Les Barbus Müller, leur énigmatique sculpteur enfin démasqué* est en vente en librairie, en ligne et à la boutique du musée au prix de CHF 31.- (29 euros).
- Tous les livres publiés ou coédités par le musée sont en vente à l'entrée des salles d'exposition.
- L'Association des Amis du Musée permet de bénéficier de nombreux avantages. Pour tout renseignement : jcmappus@barbier-mueller.ch, +41 22 312 02 72.

Pour toute demande de visuels en haute définition :

ajnardin@barbier-mueller.ch ou +41 22 312 02 73